

« **COMME LES HOMMES,**
CHAQUE CHEVAL A SON
PROPRE CARACTÈRE. IL
FAUT SAVOIR S'ADAPTER,
LUI DONNER L'ENVIE.
CELA SE JOUE AUSSI SUR
LE MENTAL. »
CHRISTIAN BIHL,
CLIENT DE LA BANQUE
POPULAIRE D'ALSACE

CHRISTIAN BIHL

De l'officine au haras

Mon premier souvenir sur un cheval ? Aux labours, chez mes grands-parents. J'avais 4 ans. » Christian Bihl a deux métiers : pharmacien à Wittenheim (68) et éleveur de chevaux à Bacilly, près du Mont-Saint-Michel. Une aventure née en Alsace, vers 1960. « Mon père a démarré un élevage avec deux juments sur les terres de l'exploitation agricole familiale. Nous préparions les poulains qui naissaient aux concours d'obstacles. » Compétiteur à l'adolescence, ses études de pharmacie puis l'ouverture de son officine l'éloignent quelques temps des manèges et des écuries. Une fois installé dans la vie, Christian reprend le flambeau paternel. Sa rencontre avec un éleveur

normand, il y a quinze ans, donne une autre dimension à sa passion. Il acquiert trente hectares en Normandie et depuis, partage son temps entre est et ouest de la France.

Meilleur éleveur de France !

Le haras grandit, jusqu'à atteindre une soixantaine de chevaux dont dix poulinières, et décrocher, il y a quelques mois, un titre de meilleur éleveur de France. Une reconnaissance qui salue un travail de longue haleine... et des nerfs à toute épreuve. « Onze mois de gestation, quatre ans de préparation avant les premières compétitions, pour une maturité atteinte vers 6-8 ans si le cheval répond bien aux espoirs et qu'aucune blessure ne vient contrarier sa

progression : le retour sur investissement est long et risqué ! Tout, dans ce métier, est une question de choix : les croisements père et mère, l'entraînement à dispenser, le rythme des compétitions, le cavalier, la meilleure période pour céder les chevaux... Leur carrière se gère comme celle des sportifs de haut niveau. » Christian a transmis son virus à ses trois garçons de 13, 18 et 20 ans, qui ont gagné de nombreux titres de champions d'Alsace. « Mon épouse, Véronique, est aussi très impliquée. Nous passons nos vacances au haras et nos week-ends à faire les palefreniers, les chauffeurs, les coatches... Il faut être un peu fou pour se lever chaque dimanche à 4 h, passer la journée dehors, par tous les temps... et retourner travailler le lundi ! » ■

ZOOM

Christian Bihl et son haras du Fougeray ont obtenu, en septembre, le titre de meilleur éleveur de chevaux de 4, 5 et 6 ans, décerné par la revue professionnelle L'Éperon. Pour en savoir plus sur le haras : www.elevagedevains.com
 Pour lire le portrait dans son intégralité : www.gestionprivée.banquepopulaire.fr